Philippe de Bernardi

Confrère de l'Oratoire

Entré : 1776

Né à Monnieux (Vaucluse), le 4 Mai 1758

Mort à Oisé, près Châtellerault (Vienne), le 22 octobre 1810

Notes biographiques et bibliographiques

P. Bonnardet

prêtre de l'Oratoire

Voir :

Quérard : France littéraire, t. I. page 292.

Hœfer : Nouvelle biographie générale, Paris, Didot, 1855, t. V. col 603 =

5

Philippe de Bernardi (ou Bernardy)

né à Monnieux (Vaucluse) 6 mai 1758

oratorien jusqu'à la Révolution

aucune ordination, même pas la tonsure

6 Nivôse an IV à Tours la chaire d'histoire

professeur de rhétorique à Poitiers

professeur de littérature française à la Faculté des lettres de Poitiers

retraité après la 2e restauration

Poitiers F17 20149

Le Confrère Jacques Philippe de Bernardi

M.M. 613, p. 129 N 520 Bis

Philippe de Bernardi, né à Monjieux, diocèse de Carpentras, le 4 mai 1758

laïc reçu le 14 juillet 1776, tonsuré en ?

1777 Lyon préfet de pension

1778 Arras 5

1779 " 4

1780 " 3

1781 Juilly 2 Sorti. Mais quand ? puisque sur la liste

1782 Vendôme 2 d'avril 1790

1783 " Rhéteur.

1784 " "

1785 " "

25 septembre 1789 va de Vendôme à Tours pour y faire les conférences ecclésiastiques

Liste d'avril 1790 = Il est à Tours pour les Conférences, âgé de 32 ans, entré en juillet 1776

Mon Catalogue = du diocèse de Carpentras, entré à Lyon en 1776, laïc

M.M. 616, p. 5 N 52 =

C. Confrère Philippe de Bernardi, laïc, dioc. Carpentras

né à Monjieux (Vaucluse) le 4 mai 1758

fils de Joseph Elzéar de Bernardi, ancien procureur du roi et de Louise Madeleine De Monge du Caire

humanités et philosophie au collège de Carpentras

entré à Lyon le 3, admis 14 juillet 1776 412e pension

Curriculum vitae

Né à Monnieux (Vaucluse) le ~~6~~ 4 mai 1758

fils de Joseph Elzéar de Bernardi, ancien procureur du roi et de Louise Madeleine de Mongé du Caire

humanités et philosophie aux doctrinaires de Carpentras

entré à Lyon le 3, reçu le 14 juillet 1776, laïc.

1776-77 Institution de Lyon

1777.78 Lyon Trinité, préfet de pension = puis Arras, la 5e

1778-79 Arras la 4

1779-80 " la 3

1780-81 Juilly la 2

1781.82 Vendôme la 2

1782.83 " Rhétorique

1783.84 " "

1784.85 " "

1785.86 " "

1786-87 " "

1787.88 " préfet

1788-89 " "

1789-90 Tours, conférences

1990-91 " "

MM. 610 , page 163 , N° 550

Le Conf. Philippe de Bernadi laïc

Né à Monnieux, Dioc Carpentras 6 mai 1758 Monnieux (Vaucluse)

Fils de Joseph Elzéar de Bernardi ancien procureur du roi et Louise Madeleine Démongé du Caire

Humanités à Carpentras

Entré à ~~Paris~~ Lyon le 3 , vêtu le 14 juillet 1776

Pension : 112 ₶

Quérard : France littéraire I p. 292 =

+ Observations sur le plan d'éducation nationale de M. Mirabeau, l'aîné. Tours, Billan. 1791. in 8°. —

+ Vues générales sur l'instruction cléricale, ou l'enseignement des séminaires. Tours. Billan. 1791. in 8°. —

Hoefer : Nouvelle biographie générale, Paris, Didot, 1855, t. V, col. 603 =

Philippe de Bernardi, professeur de rhétorique au lycée de Poitiers et de littérature française à la Faculté des lettres de la même ville, naquit à Monieux (comtat Venaissin) en 1759. On ignore la date de sa mort. A peine âgé de 18 ans, il voulut se consacrer à l'instruction publique et entra à cet effet dans la Congrégation de l'Oratoire. Attaché d'abord au grand collège de Lyon, il parcourut successivement la carrière du professorat dans divers collèges dépendant de cette congrégation. A l'époque de la suppression des congrégations enseignantes, il était préfet général des études à l'École militaire de Vendôme. Lors de l'institution des Lycées, il fut appelé à la chaire de rhétorique à Poitiers; et, à la création de l'Université impériale, il se réunit à ces fonctions celles de professeur de littérature française à la Faculté des lettres. Une certaine originalité de caractère contribua, non moins que l'ancienneté de ses services, à le faire admettre à la retraite après la deuxième restauration. Il prétendait n'avoir jamais contracté d'engagement ecclésiastique. Quoi qu'il en soit de cette assertion, il s'était marié en 1794 avec une dame de Lespinasse. On lui doit :

1 — Observations critiques sur le plan d'éducation nationale de Mirabeau l'aîné, Tours, 1791, in 8. Il a prétendu depuis que la classification des études, telle qu'il la proposait, différait peu de celle qui avait été adoptée après la réorganisation de l'instruction publique.

2 — Vues sur l'enseignement des séminaires. Tours, 1791, in 8.

3 — Observations sur Fénelon considéré comme moraliste et littérateur, Poitiers, 1810, in 8

4 — C'est lui qui a donné l'édition de la Morale universelle du baron d'Holbach, publiée à Tours en 1792, 3 vol. in 8. avec des notes.

5 — la traduction des Élégies de Tibulle, attribuée à Mirabeau et que La Chabeaussière a revendiquée, imprimée à Tours en 1796, chez Letourneux, 3 vol. in 8.

(6 — Lors du retour de Napoléon en 1815, il était sur le point de faire imprimer un Essai sur le génie de Charlemagne et sur l'importance qu'il donnait à l'instruction publique ; mais les événements en empêchèrent sans doute la publication.

Il était frère du jurisconsulte de ce nom, Joseph Elzéar Dominique Bernardi. Il est à remarquer que celui-ci signait son nom Bernardi, tandis que Philippe signait Bernardy.

(J. Lamoureux, d'après des notes mss autographes, signées de Bernardi lui-même.

Catalogue de la Bibl. Nle T. XI col 780 :

Bernardy, professeur au collège de Poitiers

Vues générales et sommaires sur le perfectionnement des études dans les grands établissements d'instruction publique, adressées à messieurs composant la commission d'instruction publique (par Bernardy)

Paris, A. Eymery, 1817, in 8 de 131 pages (R. 28329)

Il était le frère de Joseph Elzéar Dominique de Bernardi, (1751-1824) jurisconsulte magistrat, élu au conseil des 500, membre de l'Institut en 1812.

Archives Nationales = Dossier universitaire personnel =

Le 18 Novembre 1923, on lui attribue une pension de retraite de 3000 francs pour 47 ans de services ainsi calculés :

(1 membre de l'Oratoire du 3 juillet 1776 au juin 1791, soit ——— 14 ans et 11 mois

(2 professeur d'économie politique et d'histoire à l'Ecole centrale de Tours du 5 juillet 1795 au 25 Novembre 1798 soit ——— 3 " 4 "

(3 professeur de législation à l'Ecole centrale d'Angoulême du 25 Novembre 1798 au 21 juillet 1804, soit ——— 5 " 8 "

(4 professeur de belles lettres au lycée de Poitiers du 21 juillet 1804 au 20 juillet 1809, soit : ——— 5 "

(5 professeur de littérature française à la Faculté de Poitiers du 20 juillet 1809 jusqu'en 1815 à la suppression de cette faculté et après professeur de rhétorique au collège royal de Poitiers soit ——— 14 " 3 m

plus 4 ans pour l'intervalle 1791-95 ——— 4

47 ans

Il est mort dans sa propriété de Lespinasse, dans la commune d'Oisé près Châtellerault (Vienne) le 22 octobre 1810

Il était marié et avait des enfants.

Son dossier contient un exemplaire en double des 4 ouvrages suivants qu'il avait offerts en hommage à Mgr de Frayssinous et à son secrétaire :

— De l'influence salutaire de la religion chrétienne, de l'affermissement de l'autorité royale et des bonnes études sur la prospérité de la nation française, discours prononcé à l'ouverture des cours du collège royal de Poitiers le 4 Novembre 1817
à Poitiers, chez Catineau, 1818, in 8 de 31 pages.

— De indignâ, infandâque cædê Illustrissimi Bituricensis ducis, Galliæ sceleratâ manû erepti die 13 februarii 1820. Poesie latine de 50 vers et la traduction française
à Poitiers, chez Catineau, avril 1820, in 12 de 4 pages.

— A son Altesse royale Mme la Duchesse d'Angoulême, passant à Poitiers, poésie française de 12 vers
à Poitiers chez Catineau, s.d. in 4 de 4 pages, dont 3 restées blanches

— Notice sur l'ouvrage de Cicéron intitulé : de republicâ, récemment découvert
in 4 de 17 pages à Poitiers, chez Catineau, juillet 1820